

Les archives d'entreprises Enjeux de conservation et utilité

Marc Vallières

Numéro 131, automne 2017

Archives en fête

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86807ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vallières, M. (2017). Les archives d'entreprises : enjeux de conservation et utilité. *Cap-aux-Diamants*, (131), 30-31.



Une mine, une fonderie et une ville industrielle : Noranda en 1935, diapositive colorée sur plaque de verre. BAnQ-Q, E20, S44, SS1, P181.

LES ARCHIVES D'ENTREPRISES ENJEUX DE CONSERVATION ET UTILITÉ

par Marc Vallières

Au Québec, les archives des institutions publiques et à portée collective ont tendance à mieux survivre aux grands ménages et au recyclage. Les archives d'entreprises privées sont nettement plus vulnérables, car elles sont tributaires de décisions individuelles de conservation et de donation. Rien n'oblige les détenteurs à s'en départir et à les verser dans un dépôt

d'archives public ou même à les conserver au-delà des prescriptions légales du droit corporatif et fiscal. Les archives d'entreprises font généralement partie de la sphère privée, à l'exception des sociétés d'État, et les détenteurs peuvent être l'entreprise elle-même, son successeur ou un individu qui en a pris possession à la fin des activités. Leur importance pour la recherche his-

torique découle du rôle que les entreprises jouent dans l'économie et la société québécoise. On y retrouve des établissements industriels, des commerces d'importation, de gros et de détail, des institutions financières, des entreprises de transport ferroviaire et maritime, des exploitants des ressources minérales, forestières et halieutiques et bien d'autres. Leurs archives sont impor-

tantes pour l'histoire de l'économie nationale et régionale du Québec, mais aussi pour l'histoire des travailleurs et des communautés, et celle du développement des villes et villages dont ces entreprises contrôlent l'aménagement résidentiel et institutionnel. L'expérience des villes mono-industrielles et de compagnie comme Arvida, Asbestos, Thetford Mines, Noranda et plusieurs autres en témoigne.

Ces archives reflètent aussi les transformations des structures corporatives depuis plus d'un siècle. Les multiples acquisitions et fusions ont conduit à une consolidation des archives de nombreuses entreprises au sein d'une même organisation et ont même parfois favorisé leur conservation dans la sphère publique, à la suite d'une nationalisation. C'est le cas d'Hydro-Québec qui regroupe celles de grandes compagnies de production et de distribution d'électricité à l'échelle du Québec. Ce modèle s'applique également dans les domaines ferroviaire et financier, entre autres, avec les nombreuses fusions de banques et de sociétés d'assurance. Les exemples abondent aussi dans le secteur des communications et des entreprises industrielles.

On pourrait penser que ces grandes entreprises ont à cœur de préserver leur héritage pour des fins d'image corporative, mais les contraintes d'espace et le coût d'entreposage obligent souvent à des choix. Leurs services juridiques et leurs archivistes n'ont pas toujours conscience de la valeur de ces documents pour la recherche.

Les documents les plus recherchés par les historiens se rapportent aux centres de décision, surtout les procès-verbaux des conseils d'administration, des comités de direction et des assemblées d'ac-



Une mine en milieu urbain, vue aérienne de la mine King-Beaver de l'Asbestos Corporation, à Thetford Mines, vers 1962. BAnQ-Q, E20, S44, PQDM181.

tionnaires, incluant les rapports de la direction des services et la correspondance des hauts dirigeants et des propriétaires. Les registres et livres comptables sont indispensables, d'autant plus que les états financiers et les rapports annuels peuvent être absents ou n'avoir jamais existé. Les registres comptables peuvent aussi être utilisés à d'autres fins, tels les livres de comptes des marchands généraux pour étudier la consommation ou ceux d'une entreprise industrielle pour les activités de production. Également, les listes de paie et les dossiers du personnel permettent d'étudier la main-d'œuvre de l'entreprise, tant comme employés que résidents d'une ville. Les actes notariés et les plans concernant la propriété et les bâtiments, de même que les photos des installations, des dirigeants et des travailleurs en action sont fort pertinents pour analyser le milieu physique et humain de l'entreprise et illustrer des publications.

Il est très rare de trouver tous ces éléments dans un fonds d'archives d'entreprise. Des sources et des publications complémentaires peuvent pallier. Dans le cas des entreprises à financement public, les annuaires boursiers et les périodiques économiques publiés par le *Financial Post* sont des instruments

indispensables, comme les rapports fournis aux gouvernements, dont plusieurs sont publiés en partie (pour les sociétés d'assurance et les banques, par exemple). Pour les petites entreprises ou les plus grandes à caractère familial et à financement privé, les archives d'entreprises sont de loin la meilleure solution. La mise en ligne relativement récente du Registre foncier du Québec et des index aux immeubles et aux noms facilitera grandement la recherche.

On ne peut bien sûr s'attendre à ce que toutes les entreprises déposent leurs archives. Il faut toutefois les sensibiliser, surtout les plus grandes, à la valeur culturelle et économique de leurs archives.

Marc Vallières est professeur associé (retraité) au Département des sciences historiques de l'Université Laval.

Pour en savoir plus :

Le guide de gestion des archives d'entreprises. Montréal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec/ Réseau des services d'archives du Québec, 2009, 120 p.

Les archives, patrimoine et richesse de l'entreprise. Actes du colloque organisé les 5 et 6 juin 2008 par l'Association des archivistes français et l'Institut national du patrimoine. Paris, Association des Archivistes français, 2009, 205 p. Anita A. Jones et Philip L. Cantelon. *Corporate Archives and History: Making the Past Work.* Malabar, Floride, Krieger Publishing Company, 1993, 211 p.